Document généré le 11 oct. 2024 22:25

Recherches sociographiques

Yvan Leanza, Camille Brisset et Colette Sabatier (dirs), *Adaptation et socialisation des minorités culturelles en gestion*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2012, 256 p.

Jean-Pierre Dupuis

Volume 54, numéro 2, mai–août 2013

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1018293ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1018293ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)
1705-6225 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Dupuis, J.-P. (2013). Compte rendu de [Yvan Leanza, Camille Brisset et Colette Sabatier (dirs), *Adaptation et socialisation des minorités culturelles en gestion*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2012, 256 p.] *Recherches sociographiques*, *54*(2), 359–360. https://doi.org/10.7202/1018293ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques et Université Laval, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La quatrième partie, « Appropriation et ré-appropriation », propose de réfléchir sur l'« intertemporalité cinématographique » à partir de l'analyse d'un cinéma d'avant-garde, le *found footage*, et sa réappropriation d'archives « exotiques » (André Habib), sur le rapport entre la photographie ethnographique et la magie (Philippe Despoix), et sur la réappropriation cinématographique de l'imaginaire chez les cinéastes ouest-africains (Ute Fendler).

La cinquième et dernière partie, « Projection vers l'autre : entre exotisme, stéréotype et avatar », aborde les stéréotypes de l'Amérique du Sud que traduit la gravure imprimée dans des relations de voyage (Ana Lucia Araujo), ainsi que la construction médiatique de l'« Allemand autre » et de l'« autre Allemand » dans *Der schwarze Kanal* (1961) (Manuel Meune), et la construction de l'identité dans les jeux de rôle en ligne massivement multijoueurs (Maude Bonenfant).

Enjeux interculturels des médias est un ouvrage très riche, où les apports scientifiques, solides, s'allient à des questions éthiques et politiques fort importantes. Les approches théoriques et les propositions méthodologiques le rendent particulièrement utile aux chercheurs engagés dans les domaines de l'analyse de la culture, de l'interculturel, et des médias.

Carmen Mata Barreiro

Département de Philologie Française,
Universidad Autónoma de Madrid (Espagne).
carmatba@idecnet.com

Yvan Leanza, Camille Brisset et Colette Sabatier (dirs), *Adaptation et socialisation des minorités culturelles en région*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2012, 256 p.

L'ouvrage fait suite à un colloque « Adaptation et socialisation des minorités culturelles en région » qui s'est tenu à l'Université Laval à Québec en juin 2008 et qui a réuni une dizaine de chercheurs de France et du Québec. Les textes rendent compte de recherches empiriques quantitatives ou qualitatives, ou les deux, tout en s'insérant dans des cadres théoriques communs ou ne s'éloignant pas trop les uns des autres. L'ancrage psychosociologique domine l'ensemble et l'approche de John W. Berry qui « considère la diversité humaine (tant culturelle que psychologique) comme une série d'adaptations individuelles et collectives en contexte » (p. 24) sert de toile de fond à plusieurs contributions.

Par ailleurs le titre de l'ouvrage laisse perplexe ; il est même trompeur à certains égards. En effet, comment comprendre les chapitres 2 et 3 sur les Basques, fort intéressants par ailleurs, comme des études sur l'adaptation et la socialisation d'une minorité culturelle en région alors que les Basques étudiés sont toujours au pays basque… qu'ils occupent depuis des temps immémoriaux ? Il en est de même, pour le cas des autochtones du nord du Québec (chapitre 4), constatent d'ailleurs les auteurs du chapitre, Michel Tousignant et Nathalie Morin, qui mentionnent « que les défis rencontrés par les peuples autochtones à travers le monde

divergent considérablement de ceux rencontrés par les migrants qui élisent domicile dans un nouveau pays, les premiers étant l'objet d'une invasion de l'étranger colonial qui les contraint à un espace de vie de plus en plus réduit » (p. 88). Or, le titre de l'ouvrage les réduit ici… à une minorité culturelle en région ! Un choix malheureux. Les Basques et les autochtones du nord du Québec sont bien des minorités culturelles ; ils le sont devenus en fait. Peut-on parler de leur adaptation et de leur socialisation en région alors qu'il s'agit de leur région d'origine, leur région de toujours ?

Le titre choisi renvoie plutôt à l'image de minorités culturelles issues de l'immigration qui s'installeraient en région, ce qui est le cas dans un certain nombre de chapitres comme celui des Marocains en Aquitaine ou des réfugiés colombiens dans la région de Québec. En fait, comme le soulignaient Tousignant et Morin, on mélange ces réalités bien différentes, migrants en région et minoritaires locaux marginalisés, sans trop chercher à éclairer cette question dans la présentation et la construction de l'ouvrage… et dans le titre. En fait, il aurait été préférable de remplacer « en région » dans le titre par « au Québec, en France et en Espagne », rendant ainsi certains cas, comme celui des Basques et des autochtones du nord du Québec, moins incongrus. Cela dit, il y a matière à connaissance et à réflexion dans l'ouvrage dirigé par Yvan Leanza, Camille Brisset et Colette Sabatier, notamment sur l'identité basque et sur l'intégration de différents types d'immigrants souvent négligés par les recherches : réfugiés, enfants adoptés à l'international, travailleurs agricoles migrants, étudiants migrants. De plus, les questions abordées sont souvent nouvelles, par exemple : la perception par les travailleurs agricoles migrants des soins de santé qui leur sont offerts ou l'effet sur la confiance des réfugiés victimes de violence dans leur pays et laissés à eux-mêmes une fois installés par les responsables de l'accueil dans leur nouveau pays.

Jean-Pierre Dupuis

Service de l'enseignement du management,
HEC.
Jean-pierre.dupuis@hec.ca

Marie J. Bouchard (dir.), *L'économie sociale, vecteur d'innovation. L'expérience du Québec,* Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 2011, 259 p.

Cet ouvrage porte sur l'expérience québécoise de l'économie sociale avec un regard approfondi sur l'innovation. Les lecteurs intéressés par ce sujet trouveront neuf chapitres qui abordent différentes dimensions de l'économie sociale, dont pour n'en citer que quelques-unes : la reconnaissance de l'économie sociale au Québec (Lévesque), la recherche partenariale en économie sociale (Fontan), l'évolution incertaine du droit associatif (Jolin), la gouvernance et la composante associative de l'économie sociale (Dancause et Morin), la coconstruction des politiques publiques (Vaillancourt), le rapport salarial en économie sociale (Comeau) et la finance solidaire (Bourque, Mendell et Rouzier). L'ouvrage privilégie une